

# JEUNESSES ET INÉGALITÉS :

# LE GRAND DÉFI DE 2012

# 80%

observatoire  
de la jeunesse  
solidaire

---

## → La parole des jeunes

1. Rencontres avec des jeunes engagés à l'Afev
  2. Les propositions des responsables d'antennes de l'Afev
  3. Extraits du blog « 2012 est à vous »
- 

Avec le soutien de



ASSOCIATION  
DES RÉGIONS  
DE FRANCE



études marketing



FONDATION  
BNP PARIBAS

Avec la participation de



Observatoire  
des inégalités

En partenariat médias avec

Alternatives  
Economiques

letudiant.fr

le Parisien

RTL

## 1. Rencontres avec des jeunes engagés

### → A Saint-Étienne

Extraits de témoignages recueillis à partir d'ateliers participatifs organisés par les volontaires de l'Afev :

« On manque de logements sociaux, pourquoi avoir détruit la Tour "Plein Ciel"? »

« Les offres d'emploi ne sont pas suffisamment nombreuses : les entreprises n'emploient pas les jeunes dans les zones franches, la durée des contrats d'insertion a diminué. »

« Il n'y a pas assez de mixité dans les collèges, les profs ne sont pas assez formés, trop d'élèves sont laissés en échec. »

« Nous avons peur de ne plus avoir de sécurité sociale. »

« Nous avons le sentiment de ne pas être des citoyens français comme les autres. »

« On ne s'intéresse qu'à nous pendant les campagnes électorales, et après, on nous oublie. »

### → En Ile-de-France

Extraits des échanges organisés avec des jeunes de l'Afev en Ile-de-France :

#### **Des parcours...**

Laura (volontaire IDF) : déjà impliquée dans la vie associative, envie de découvrir d'autres formes.

Aurore (v. 93) : envie de s'investir dans une mission sur la durée.

Jean-Baptiste (v.92) : ancien bénévole de l'Afev, envie de donner, lutter contre les inégalités, apporter à sa ville d'accueil.

Gladys (v. 94) : envie de s'engager au niveau local contre les inégalités

Hassani (bénévole 93) : envie de lutter contre les inégalités, contribuer aux actions de jeunesse, aider la société.

Marie (v.95) : ancienne bénévole, son engagement a influencé son choix d'étude, veut devenir prof de FLE

Yasmine (v.93) : volontaire, envie de faire un travail qui apporte quelque chose, envie de se prouver qu'on peut le faire

Rija (v.93) : besoin d'être utile « appartenant à une société, on a envie de faire les choses pour ». Envie d'aider comme il a eu la chance d'être aidé par d'autres.

Zyad (b. 93) : aider ceux qui n'ont pas la chance que leurs parents puissent les aider.

Marin : ancien bénévole, veut lutter contre la reproduction sociale à son échelle.

#### **Un engagement à l'épreuve des difficultés...**

**Aurore** : « Je me disais naïvement, les gens sont plus gentils mais avec le recul c'est plutôt que la vie est plus dure dans certains endroits ».

#### Déterminisme social

**Marie** : C'est du déterminisme, on oriente systématiquement les jeunes en difficulté vers des filières courtes et professionnelles

**Rija** : « Le logement détermine notre orientation, il fait partie de notre identité. Qui que nous soyons, l'endroit d'où l'on vient va beaucoup déterminer le parcours. Comme une sorte de prison, de cage qu'on ne choisit pas. »

« Certains seraient nés du mauvais côté de la barrière. »

« Pas forcément parce qu'on est étranger, parce qu'on est né dans un certain quartier et qu'on y habite, on va être orienté systématiquement en fonction. On ne nous donne pas la chance de réussir. »

**Gladys** : « Dans nos accompagnements avec nos jeunes, j'ai l'impression que dès le départ, avant même qu'ils naissent, ils sont déjà condamnés à l'exclusion. Ils ont déjà moins de chances de s'en sortir et ils le ressentent. Et cette sensation empêche d'aller de l'avant. »

« Ce qui me révolte le plus, c'est que c'est ancré dans le système et ça donne une impression de fatalité désespérante. »

« Comme c'est la loi du plus fort, l'élite de la population d'exclus s'en sortira et pour les autres... tant pis ! »

« Au lieu d'essayer de les aider, j'ai l'impression qu'on les enfonce et qu'on les exclut encore plus. »

**Hassani** : « parfois les jeunes ne pensent pas à l'avenir, ils ont des conduites qui ne leur sont pas profitables : facebook, la drogue, l'alcool. Ils pensent à l'actualité mais pas à l'avenir. »

**Gladys** : « je pense que les jeunes sont très angoissés et très préoccupés par leur avenir, et que ça s'assombrit tellement qu'ils ne voient pas d'échappatoire. Ça les travaille dans leur choix d'études dans la vie quotidienne. »

« Je pense que ce n'est pas parce que c'est un contexte de crise que les jeunes ne doivent pas vivre leur jeunesse comme ça a toujours été le cas. C'est pas parce qu'on a des problèmes qu'on ne doit pas se laisser vivre un peu. Car même si on passait tout notre temps à réfléchir sur notre avenir et à chercher des solutions, je pense même pas qu'on en trouverait ». »

### Les jeunes et la politique

**Jean-Baptiste** : « Ils n'ont pas confiance en eux, pas confiance en la société et la société n'a pas confiance en eux. Ils ne sont pas reconnus et c'est assez amusant qu'on dise une « jeune actif » qu'à partir du moment où il a un emploi. »

**Rija** : « C'est comme si tous ces excès là étaient des symptômes liés à une maladie politique. C'est à cause de la politique que les jeunes ont des problèmes de drogue par exemple. S'ils s'enferment dans la drogue, c'est qu'intérieurement, ils ont conscience qu'il y a un problème mais ils ne savent pas comment l'expliquer. On ne leur donne pas la chance d'avoir une réponse à leurs questions. »

« Ils disent la politique ne change pas quelque soit ce qu'on vote. Quelque soit la personnalité politique pour qui ils votent, ça ne changera pas. Et quand ils disent que ça ne changera pas, ils ne parlent pas du logement ou autre. Ce qu'ils veulent dire c'est que cette personne là ne s'intéressera pas à eux. »

**Yasmine** : « En fait, ce qui s'est passé en mai 68, c'est comme un poids pour nous. En gros on n'est pas de bons héritiers, on ne suit pas bien, on est à côté... »

**Marin** : « Il n'y a pas de désengagement politique chez les jeunes mais un découragement politique. »

**Rija** : « Il y a un effet miroir, pourquoi les jeunes s'intéresseraient à la politique si la politique se désintéresse d'eux. C'est eux les adultes. »

**Aurore** : « La discrimination positive, clairement, ça ne marche pas ! »

### Ecole et orientation, le droit à l'erreur

**Yasmine** : « Moi ce que j'ai compris, c'est que ça coûte cher de faire redoubler un élève, donc pour économiser, on réoriente en BEP. Moi on a voulu me le faire, j'ai lutté. On voulait m'envoyer en BEP « Tu seras bien, tu feras des massages ». J'ai envie d'apprendre, j'ai envie de me cultiver, je n'ai pas envie d'aller masser les gens ! »

« Il y a une jeunesse sans espoir, certains n'essaient pas, ils ont peur de ne pas réussir. »

« On ne veut plus apprendre, il n'y a plus rien, c'est un abattoir maintenant l'école. »

« Ce n'est plus le savoir qui compte, c'est les compétences »

**Rija** : « Paradoxe, les filières professionnelles sont moins privilégiées face aux études mais les jeunes qui font des études longues ne sont pas mieux lotis »

### **Des idées pour changer les choses**

Pour l'orientation : ateliers de réflexion : groupes de paroles hebdomadaires, mettre les moyens à la disposition des jeunes pour discuter. Pas d'orientation systématique.

Stage par trimestre : prendre le temps de bien s'informer dès la 6<sup>e</sup>.

Plus d'alternance, pas que comme solution de secours. Il faut donc revaloriser l'alternance et le contenu des enseignements. Offrir de la qualité pour faire cesser le stigmate.

Allocation universelle pour aider l'autonomie : logement étudiant- créer plus de logements étudiants.

Système scolaire : introduire la notion de projet, suppression des notes. Permettre le droit à l'erreur

Autonomie financière, revalorisation des bourses,

Place des jeunes : rénovation urbaine dans les quartiers populaires afin de les rendre plus attractifs et plaisant pour les habitants.

Lutte contre l'exclusion : développement des transports en commun. Réduire les coûts pour les jeunes. Permettre à tous de pouvoir de déplacer à des coûts moindres.

## **2. Les propositions des responsables d'antennes de l'Afev**

**Anne-Flora MORIN-POULARD**, *Déleguée régionale Afev Ile-de-France*

### **Demain se construit en ce moment ...**

Les jeunes sont devenus un thème de campagne, ou tout au moins une partie d'entre eux...

C'est bien, c'est moins triste que la dette, et puis, c'est un peu eux qui vont la subir alors...

Soudain sursaut d'intérêt pour une classe d'âge que l'on veut à la fois responsable et mineure. Lourde double injonction à l'intention de cette jeunesse que l'on ne connaît pas, que l'on craint, que l'on plaint, et dont on parle au singulier...

Il semblerait qu'il peut s'avérer compliqué de trouver sa place dans une société qui propose un demi-permis aux plus jeunes mais qui, paradoxalement ne s'offusque pas de l'abaissement progressif de l'âge de la responsabilité individuelle en matière de politique pénale. Adultes devant la loi, mais adultes plus tard pour ce qui est d'une situation sociale et professionnelle stable...

### **Perturber c'est créer !**

La jeunesse mérite un discours de vérité. Un discours non tronqué.

Lassée des formations sans issue, des situations précaires, des emplois spécifiques, d'une république qu'elle boude, elle exige de l'honnêteté.

Car les inégalités se creusent très tôt. 150 000 jeunes sortent du système scolaire sans qualification chaque année. On comptabilise à ce jour en France plus d'un million de jeunes sans emploi et sans formation. Loin des catalogues de mesures s'adressant soit aux jeunes scolarisés, soit aux jeunes en recherche d'emploi, les questions qui se posent aujourd'hui sont les suivantes:

- Comment améliorer la qualité de vie d'une population de plus en plus précaire ? Et comment lui donner les moyens de réaliser projets et envies ?

- Comment lui permettre ainsi d'apporter à notre société sa force de transformation sociale ? Comment désenclaver les territoires, permettre l'accès à une formation choisie, à la mobilité, sécuriser l'accès au logement, à l'emploi, élever le niveau de participation à la vie de la Cité ?

- Quels espaces existent réellement pour la parole des jeunes à ce jour ? Qui prend la parole pour les jeunes ? Quels projets la future génération partage-t-elle ? Comment opérer la transformation des indignations individuelles en revendication collective ?

**C'est à ces questions que les responsables d'antennes de l'Afev ont cherché à répondre les 24, 25, et 26 janvier 2012 à l'occasion du séminaire annuel de réflexion se déroulant à Melun.**

Partant de leur expérience de terrain en matière de mobilisation et d'accompagnement des jeunes, ils ont cherché à construire ensemble une série de propositions dont je me fais ici la porte parole, en espérant qu'elles puissent faire évoluer le débat.

Le constat que nous faisons est celui d'une société qui peine à considérer sa jeunesse comme une ressource. Or, pour le voir au quotidien dans les actions mises en place, nous savons le pouvoir d'innovation sociale de ces jeunes ! Il est plus que temps d'inverser la tendance, de promouvoir par tous les moyens cette capacité créatrice.

Nous faisons le pari d'une société de la confiance, et souhaitons mettre en avant avec force le droit à l'expérimentation. Droit à l'expérimentation qui implique également le droit à l'erreur, peu mis en avant au sein d'une Ecole qui lui préfère l'obligation de réussite et la compétition scolaire.

Il paraît que l'on apprend toujours de ses erreurs, autorisons les jeunes à se tromper, déconstruire, perturber les frontières qu'on leur impose ! Parce que, derrière, sa connotation dérangeante et parfois effrayante, la perturbation est nécessaire à la création et à l'invention.

Nous affirmons, la diversité des jeunesses en France, ainsi que la nécessité de donner à cette diversité les moyens de son émancipation et l'espace de participation nécessaire à la construction du monde que nous partageons.

#### **Quelques propositions issues du séminaire au vu de ce postulat de départ:**

- Déconstruire médiatiquement la vision négative existante de la jeunesse, valoriser sa force créatrice et sa capacité d'intervention sur les territoires.
- Faire de la place aux jeunes générations dans l'espace politique (non cumul des mandats), associatif, syndical (renouvellement des dirigeants) et urbain (création d'espaces libres et non cadrés) afin de faciliter leur participation à la prise de décision, l'action et la réflexion.
- Favoriser l'expérimentation de la citoyenneté dès le plus jeune âge et développer de nouveaux terrains d'engagement.
- Faciliter les premières expériences, les diversifier pour une meilleure formation et affirmation de soi et valoriser les compétences transversales acquises au fil des expériences.

Parce que la Jeunesse n'est pas seulement l'avenir comme on ne cesse de le répéter, mais bien le présent !

### 3. Extraits du blog « 2012 est à vous »



L'étudiant a lancé un blog, « 2012 est à vous », premier espace d'expression citoyenne ouvert aux 16 à 25 ans, lycéens, étudiants et jeunes actifs, qui veulent bloguer la présidentielle. Zoom sur des articles postés par nos volontaires :

**Jean-Baptiste**, 26 ans, volontaire (92), étudiant en droit : « Justice à deux vitesses »

<http://blog.letudiant.fr/les-jeunes-bloguent-la-presidentielle-2012/category/justice-a-deux-vitesses/>

**Gladys**, 21 ans, étudiante, volontaire de l'Afev : « Diplômée et alors ? la méritocratie en question »

<http://blog.letudiant.fr/les-jeunes-bloguent-la-presidentielle-2012/2012/02/10/diplomee-et-alors-la-meritocratie-en-question/>

**Marin**, étudiant à Sciences Po à Paris et président du Relais Afev de Sciences Po : « S'exprimer plus qu'un droit une nécessité »

<http://blog.letudiant.fr/les-jeunes-bloguent-la-presidentielle-2012/2011/12/02/sexprimer-plus-quun-droit-une-necessite/>

**Kassia Aleksic et Lady Touré**, volontaires à l'Afev : « Laissez parler les quartiers ! »

<http://blog.letudiant.fr/les-jeunes-bloguent-la-presidentielle-2012/2012/01/06/laissez-parler-les-quartiers/>